

lant de recherches pour démontrer le contraire, s'est vu obligé de faire l'aveu suivant : " En somme, j'admets comme authentiques les quatre Evangiles canoniques. Tous, selon moi, remontent au premier siècle, et ils sont à peu près des auteurs auxquels on les attribue. "

Le mot à peu près est placé là, on le sait, comme un adoucissement à un aveu pénible, mais le point est gagné. Voici, du reste, nos preuves : la *prescription*, les *témoignages*, l'*examen des textes*.

1. La *prescription* joue un grand rôle dans le droit : c'est l'exception que l'on oppose à celui qui voudrait nous troubler dans la possession d'un bien après qu'il s'est écoulé un certain laps de temps ; car alors cette jouissance longue et incontestée devient la preuve de l'impossibilité de l'usurpation.

Or, depuis bientôt vingt siècles nous sommes en possession de nos quatre Evangiles ; nos Pères ont dit, écrit, prêché qu'ils étaient l'histoire authentique du Sauveur, signée par deux apôtres, saint Mathieu et saint Jean, et deux disciples, saint Marc et saint Luc : plutôt que de les renier, ils étaient prêts à mourir. L'incrédulité a eu beau interroger tous les âges, elle n'a pu apporter un seul témoignage pour infirmer cette foi de nos docteurs, de nos martyrs, de nos saints, de tout le peuple. Il n'est pas si facile qu'elle se l'imagine de nous déposséder.

Nos Evangiles des livres apocryphes ? Mais voyez donc comme cela répugne au bon sens. Conçoit-on que les Juifs en se convertissant au christianisme auraient accepté ces livres comme divines pour les lire dans leurs assemblées, comme ils lisaient autrefois la loi de Moïse, si leur autorité parfaite ne leur avait pas été démontrée ? Les païens, en embrassant la foi, auraient accepté, admis comme règle de leurs croyances et de leurs actions des ouvrages dont ils n'auraient pas connu certainement les auteurs ? Non, non ; pas plus au premier siècle qu'au dix-neuvième, l'homme ne pouvait consentir à être martyr d'un frivole roman.

Du reste, répétons le : il y a eu de faux Evangiles ; ils ont été jugés et méprisés. Seuls les nôtres ont survécu : c'est qu'ils sont d'origine apostolique. La libre pensée voudrait aujourd'hui les ranger parmi les faibles ..... c'est trop tard.

Nous regardons les *Commentaires* de César comme l'œuvre de César, les *Dialogues* de Platon comme l'œuvre de Platon, parce qu'on l'a toujours cru, parce que jamais philosophe, poète, historien, n'a prétendu le contraire : nous disons également que les quatre Evangiles sont de saint Mathieu, de saint Marc, de saint Luc et de saint Jean, parce que vingt siècles le disent et l'ont prouvé.

II. *Les témoignages* — Ils sont innombrables et remontent jusqu'aux temps apostoliques.

1. Les païens qui combattent le christianisme, Celse, par exemple, n'attaquent jamais l'authenticité des évangiles ; ils les citent au contraire comme on citerait les articles d'un code de lois.

2. Les hérétiques : Tatien, Valentin, Basilides, Marcion, agissent de même. Il eût été pourtant si facile de dénoncer les Evangiles sans avoir pu l'être, au lieu d'en torturer les textes !